

Un outil simple et efficace pour les dyslexiques

LE MONDE SCIENCE ET TECHNO | 08.06.2012 à 15h33 • Mis à jour le 08.06.2012 à 15h33

Par Sandrine Cabut

Ceci est une nouvelle technique qui devrait aider les dyslexiques à progresser en lecture.

L'espacement des lettres d'un mot et des mots dans un texte permet à des enfants dyslexiques de lire 20 % plus vite avec deux fois moins d'erreurs, selon une étude franco-italienne codirigée par Marco Zorzi (université de Padoue) et Johannes Ziegler (laboratoire de psychologie cognitive, CNRS, université d'Aix-Marseille), publiée le 4 juin dans la revue *Proceedings of the National Academy of Science (PNAS)*.

Les résultats, obtenus sans entraînement préalable, sont d'autant plus enthousiasmants que ce système astucieux semble aisément applicable et à peu de frais aux supports informatiques (Internet, livres électroniques...).

Trouble de l'apprentissage de la lecture, avec des difficultés à identifier les lettres, les syllabes et les mots, en l'absence de déficits intellectuels ou sensoriels, la dyslexie touche environ 5 % de la population. Ses causes, sujets de nombreuses recherches, font encore débat parmi les spécialistes.

Le diagnostic est généralement porté chez des enfants ayant un retard de deux ou trois ans sur la lecture. Des troubles de l'écriture sont souvent associés, les symptômes étant différents d'un enfant à l'autre. Quant à la prise en charge, elle repose principalement sur des séances d'orthophonie. L'autre approche consiste à adapter le matériel pédagogique, par exemple en utilisant des correcteurs d'orthographe. Certains ont tenté d'augmenter la taille des caractères d'un texte pour en faciliter la lecture par des dyslexiques, sans succès selon Johannes Ziegler, coauteur de l'étude de *PNAS*. Mais personne n'avait, semble-t-il, eu l'idée d'espacer les caractères.

Pour évaluer l'efficacité de ce stratagème, les chercheurs ont recruté 94 enfants âgés de 8 à 14 ans avec une dyslexie sévère, 54 parlant italien et 40 français. "*L'intérêt est que l'italien est une langue assez transparente, simple sur le plan de la structure orthographique, alors que le français, comme l'anglais, est plus complexe*", précise Johannes Ziegler.

Les deux groupes devaient lire un texte comportant 24 phrases, avec un espacement normal ou plus grand (entre les lettres, les mots et les interlignes). Selon les chercheurs, les bénéfices ainsi obtenus sur la lecture (plus rapide, moins d'erreurs) s'expliquent par un effet sur l'"*encombrement perceptif*", cette sensibilité des dyslexiques au masquage visuel des lettres par celles qui l'entourent.

L'équipe du CNRS a développé une application pour iPad et iPhone appelée Dys, qui permet